L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

Bureaux, No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
SAMEDI MATIN, 17 JUIN.

CREMIN DE JACKSON—On nous assure que M. C. C. Shackleford, président de la compagnie de Jackson, a trouvé déjà tous les secours pécuniaires dont il avait besoin pour faire entreprendre les premiers travaux de réparation sur la voie ferrée de la Nlle Orléans à Jackson, Miss., les citoyens de notre ville s'étant empressés de mettre à sa disposition les fonds nécessaires à l'inauguration de cette restauration et utile. Il ne reste plus qu'à demander un général Canby d'abandonner à la compagnie le service et l'exploitation de la ligne, abandon que le général est, dit-on, prêt à faire à la première requête.

Nouvelles du Nord par l'Ouest.

Arrivée des bateaux à vapeur Ruth et Mississippi.

Vente active de terres publiques.

Immense conflagration.

Perte de 8 a 10 millions pour le gouvernement.

Départ du général Weitzel pour le Texas.

MUTINERIE DE SES TROUPES

ARRESTATION DES MENEURS.

DESARMEMENT DES AUTRES.

Procès de Jeff. Davis.

20,000 rations pour les habitans de la Virginie.

Reclamations de John M. Wise.

Opposition de Botts à Pierpont.

NOUVELLES DE NASSAU.

Deprodations par le pirate Parr.

Le Président installé à la Maison Blanche.

Le procès des conspirateurs.

PROCES DU GEN. LEE A NORFOLK.

Marchés de New York.

Le coton à 41.—L'or à 137 3/4.

Par les bateaux à vapeur Mississippi et Ruth nous avons reçu des lasses de journaux de l'Ouest. Les dates de St. Louis, Chicago, Cincinnati sont du 10, de Cairo du 11 et de Memphis du 13. Voici, ce que ces journaux offrent de plus intéressant :

Vente de terres.

Washington, 9 juin — Maintenant que la guerre est finie, les ventes de terres sont redevenues fort actives et on les achète dans les parties les plus éloignées du pays. Les retours de Humboldt, Californie, accusent un comptant de $13,922 pour le mois d'avril. Les ventes au comptant à Marysville, Cali., pour le même mois, se sont élevées à $58,991.

M. Seward.

Le secrétaire d'Etat se remet promptement. Il peut s'occuper maintenant des affaires publiques pendant plusieurs heures chaque jour. Ses médecins espèrent qu'il en remettra tout à fait. C'est hier soir seulement que le secrétaire a revu son fils pour la première fois depuis l'assassinat.

L'ordre pour la mise en liberté de certains prisonniers de guerre, publié hier, rend tout à fait inutiles les demandes de mise en liberté pour les prisonniers au-dessous du grade de major, et nous sommes autorisés à dire que le Président n'émettra pour le moment aucun ordre nouveau pour la mise en liberté des prisonniers de guerre de ce grade ou au-dessous.

Conflagration.

Nashville, 9 juin—Vers 2 heures après-midi, les grandes bâtisses occupées comme entrepôts par le commissariat, à l'angle des rues Summer et Broad, étaient en feu. Le nom d'Entrepot Taylor, ont été découvertes en flammes.

Les pompiers n'ont pu se rendre maîtres de l'incendie avant la destruction d'une grande partie des bâtisses.

La perte éprouvée par le gouvernement est évaluée de quatre à cinq millions.

Plusieurs maisons de résidence dans le voisinage ont été détruites avec tout ce qu'elles contenaient. La chaleur était si intense qu'on ne pouvait approcher. On croit que deux ou trois employés ont péri dans les flammes.

Autre version plus récente.

On croit que les pertes causées par le feu au gouvernement s'élèveront de huit à dix millions de piastres. Dans ces entreprôts il y avait assez d'approvisionnements pour alimenter une armée de 80,000 hommes pendant deux ans. Les bâtisses étaient les plus grandes du pays, ayant une façade de 800 pieds sur une profondeur de 200.

On ignore la cause de cet accident. Une cour d'enquête sera formée pour examiner cette affaire.

Un colonel de guérillas qui redevient guérillas.

Le colonel Duval McNairy, chef de guérillas, qui était venu prêter serment il y a quinze jours, est retourné dans ses vieux quartiers près de Columbia et Pulaski, où il s'occupe avec activité à réorganiser de nouvelles bandes. Il se fonde sur ce que le gouvernement aurait assuré qu'aucune expédition du fédéraux n'aurait lieu dans cette section. Il est inutile de dire que le gouvernement n'a jamais fait de telles promesses ni donné de pareilles assurances.

Départ du général Weitzel pour le Texas.

Mutinerie, etc.

New York, 9 juin—Un correspondant du 7 juin à la *Tribune* de New York dit que le général Weitzel partira aujourd'hui à 1 heure sur le *Crescent*.

Toute l'expédition, moins deux régiments, est partie. Pendant que le steamer *Vista* faisait de l'eau à Norfolk, quelques soldats à bord se mutinèrent sérieusement et menacèrent la vie des officiers du steamer.

Le colonel Munn, maréchal-prévôt du poste, prévenu de ce qui se passait, envoya immédiat un détachement de troupes sur le théâtre de ces désordres et les meneurs ont été arrêtés. Les autres perturbateurs ont été désarmés.

Procès Davis.

Une dépêche de Washington au *Herald* dit Bien que Jeff Davis ait été mis en accusation dans le district de Columbia, ce n'est pas une raison de croire qu'il y sera jugé. Il n'est pas vrai que ce soit sur les instances du gouvernement qu'il a été mis en accusation ici. L'acte a été rendu par le Grand Jury sur la requête de l'avocat de District seul, qui n'a demandé les conseils de personne.

Politique de M. Johnson.

Le président a clairement et fermement expliqué sa politique à la délégation des Georgiens loyaux, concernant la reconstruction des Etats du Sud, et les délégués l'ont trouvée éminemment juste et acceptable.

Rations en Virginie.

On affirme, d'après une bonne autorité, que le gouvernement fait distribuer 20,000 rations aux habitants de la Virginie de toutes les classes, qui sont dans la disette. 11,000 rations sont données chaque jour aux citoyens de Richmond seulement.

Réclamations d'un Virginien.

Une correspondance du *Herald* dit : John W. Wise, frère de Henry A. Wise, qui avoue avoir eu quatre fils dans l'armée rebelle jusqu'à la fin et que sa famille a fait tout ce qu'elle a pu dans l'intérêt de la rébellion, a récemment écrit au général Gordon, commandant de place à Norfolk, pour lui demander des instruments aratoires, des chevaux, des semences, désirant aussi être restauré dans ses droits de citoyen et se plaignant de ce que la guerre lui avait fait perdre et de ce que ses fils ne pouvaient porter l'uniforme rebelle.

Le général Gordon a répondu à cet impertinent solliciteur que, lui et ses fils étaient des traîtres et n'avaient droit qu'aux faveurs que le gouvernement dans sa clémence voudrait bien accorder.

John Minor Botts est arrivé à Richmond le 5. On disait ici qu'il avait l'intention de s'opposer à la politique de Pierpont et qu'il se présentera comme candidat pour le Sénat des Etats-Unis.

L'ex-gouverneur rebelle de la Virginie, Wm Smith, n'a pas été arrêté, bien qu'on dise qu'il est caché dans le voisinage de Richmond.

Le bruit d'une convocation extraordinaire du Congrès ne se confirme pas.

Bureau de Commerce de l'Ouest.

Délégués à Boston.

Boston, 8 juin — Les délégués du Bureau de Commerce de l'Ouest se sont assis au banquet qui leur a été donné par le Bureau de Commerce de Boston.

G. C. Richardson, président, a fait un discours où il ne félicite au sommet de l'avenir commercial du pays et de la reprise des affaires partout. Il a lu une lettre du sénateur Sumner.

M. A. H. Rice, président du comité naval a prédit que le pays occuperait probablement tout le continent de l'Amérique du Nord et, dans cette vue, nous devons maintenir notre homogénéité.

Le banquet s'est prolongé jusqu'à une heure avancée de la soirée.

Mise en liberté de prisonniers civils.

Philadelphie, 9 juin—Plusieurs personnes qui avaient été emprisonnées comme suspectes de complicité dans l'affaire de conspiration ont été relachées aujourd'hui du vieux capitole, avec un certain nombre de témoins.

L'*Intelligencer* annonce que le writ d'habeas corpus sera incessamment rétabli.

Installation du président Johnson.

Washington, 9 juin—Le président s'est transporté aujourd'hui à la Maison Blanche et en a pris possession.

Le gouvernement a envoyé hier 500 hommes avec des selles et des carouelles, sur le champ de bataille de Wilderness, pour y faire enterrer les restes de tous les soldats exposés à la vue, et le nombre en est grand.

Hier et aujourd'hui, nombre d'officiers rebelles, détenus au vieux capitole, ont prêté serment.

Le secrétaire Seward a marché aujourd'hui de chez lui au département d'Etat. Sa femme, qui est malade depuis une semaine, est dans un état fort précaire.

Le procès des conspirateurs.

Washington, 9 juin—Après l'interrogatoire de quelques témoins, le maréchal prévôt de la cour reçoit l'ordre de faire arrêter certains témoins cités pour la défense et qui n'ont pas paru. Ces témoins sont : Judel Olin, C. Marcus, P. Norton et Henry Hondelix.

M. R. Farrell dépose que le Dr Mudd alla chez lui le lendemain de l'assassinat. J'étais chez moi quand M. Hardy, qui était à la porte, me cria que le Président avait été assassiné et que M. Booth était un fils de Booth. Je demandai au docteur s'il était vrai et il me répondit affirmativement. Je demandai quel était l'assassin du Président ? le Dr prononça le nom de Booth ; M. Hardy lui demanda si c'était le même Booth qui était ici en automne ; le docteur dit qu'il n'en était pas sûr, attendu qu'il y avait trois ou quatre personnes de ce nom. Le docteur exprima ses regrets d'un tel événement. Il ne donna pas de détails et ne resta pas chez moi plus d'un quart d'heure.

Mlle Mary Mudd, sœur du Dr. Mudd est appelée et contredit la plupart des témoignages donnés contre lui.

Quelques unes des témoins à décharge déposent contre la véracité et le caractère de plusieurs témoins à charge.

Les interrogatoires ont roulé principalement sur le caractère des témoins cités des deux côtés.

Télégraphe de New York à Vicksburg

New York, 9 juin— La reprise des communications télégraphiques entre New York et Vicksburg es annoncé dans la dépêche suivante :

Vicksburg, 9 juin 1865.

Aux Editeurs de New York :

Le Vicksburg *Herald* vous fait ses compliments, Vive la République.

C. HALLERTON,
Editeur du *Herald*.

Visite de Grant à Scott.

New York, 9 juin—Le général Grant est parti hier matin pour West Point où il est arrivé à 10 h 30 A. M. Il y a été reçu avec enthousiasme — Le peuple était accouru pour le voir.

Le général Scott en pleine tenue militaire était sur le porche de son hôtel attendant l'arrivée du général Grant. Leur entrevue a été très cordiale.

Pendant la journée le général Grant a reçu la foule qui était venue pour lui offrir ses respects. Il a assisté aux exercices de l'Académie militaire et a passé en revue les cadets.

Coureurs de place.

Une dépêche du *World* dit que le président est quotidiennement assiégé par des coureurs de place &c. Il a reçu aujourd'hui quelques Dalmoriens qui ont réclamé contre le rappel des employés fédéraux dans cette ville.

New York, 9 juin—Le Nassau *Guardian* du 30 mai contient ce qui suit :

Inagua, 17 mai 1865.

Monsieur le rédacteur : Un outrage terrible a été commis dans les eaux de ces îles et il n'en a pas encore été question dans les journaux. La piraterie Parr qui a capturé le *Chesapeake* devant New York, et le *Roanoke* lorsque ce bateau est parti de la Havane, a paru ici. Il a abordé la barque *Lizzie*, de l'île de Cuba, y a mis le feu et s'est éloigné en disant au capitaine qu'il se proposait de noyer des milliers de yankees avant la fin de la guerre, en laissant ces pauvres diables se sauver dans de petites embarcations. On pense que quelques une de ceux qui étaient sur le *Lizzie* ont dû être brûlés ou noyés, car on n'en a pas entendu parler. Parr voulait même tuer les pauvres matelots, parce que le *Florida* avait perdu quelques hommes pendant qu'ils cherchaient à gagner la terre. Le capitaine Mason de la barque *Lizzie* a dit que, Parr avait mis la feu à son navire avec un liquide qu'il avait dans une fiole. Ce liquide s'est répandu de la poupe à la poupe en brûlant sur l'eau. Quelques matelots ont dû sauter dans l'eau pour se préserver des atteintes. Au coucher du soleil un steamer ayant paru, le pirate s'est éloigné et vers huit heures on n'entendait le canon et vu des lueurs. Les bateaux de sauvetage ont sauvé quelques hommes. Je vous enverrai d'autres détails quand j'aurai vu tous les officiers.

Richard Smith.

P. S.—Le pirate a enlevé une des embarcations de la barque pour empêcher l'équipage de se sauver.

Mise en accusation de Lee.

New York, 10 juin— La certitude que le général Lee et d'autres ont été inculpés pour trahison à Norfolk, cause une grande agitation à Washington.

Newbern, 6 juin—Les nouvelles de toutes les parties de l'Etat indiquent le retour de la population à la loyauté. Les citoyens des comtés établissent un système de police dans le but de maintenir l'ordre et de supprimer les déprédations. On pense qu'il y aura pour l'insurrection du nouveau gouvernement d'Etat le plus grand rôle qui ait jamais été donné.

Le gouverneur Holden a été nommé par la nomination de M. Holden comme gouverneur provisoire.

Les habitants de la Caroline du Sud se sont adressés aux autorités militaires à Charlotte pour obtenir protection contre les maraudeurs.

Boston, 10 juin— Le steamer transport *Admiral Dupont* en allant de New York à la forteresse Monroe a été abordé et coulé dans la nuit du 8 courant par le navire anglais *Stadacona*. Il a coulé en dix minutes. On a sauvé ceux qui étaient à bord moins 15 ou 20 personnes. Le capitaine et les officiers ont débarqué à Nantucket ; on ne connaît pas les noms de ceux qui l'ont péri. Le *Stadacona* a éprouvé des avaries considérables.

New York, 9 juin—Un bateau pilote a rencontré à 50 milles à l'Est du Cap May des fragments du transport *Admiral Dupont*, et a recueilli des embarcations de ce steamer et un fragment de pupitre contenant la montre de capitaine.

Marchés.

New York, 9 juin—Le coton est lourd et languissant à 41 cents, L'or est à 137 3/4.

A la bourse de soir de Gallagher l'or a fermé à 137 3/8.

New York, 10 juin—Le coton est à 41, l'or à 137 3/4

CHRONIQUE LOCALE.

SEQUESTRE DU COTON DE LA BANQUE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE—Notre bulletin financier mentionnait, depuis deux jours, le bruit du séquestre du coton de la Banque de l'Etat. Comme rien n'était venu le confirmer, nous nous étions abstenus d'enregistrer ce qui se disait à ce sujet dans les cercles commerciaux, mais il n'existe aujourd'hui aucun doute sur la réalité provisoire ; l'affaire a été portée par l'avocat général devant la Quatrième Cour de District.

L'Etat déclare, par l'entremise de l'avocat-général, qu'il a déposé à la banque, avant le mois d'avril 1862, de fortes sommes d'argent et qu'il restait en son nom, vers cette époque, dans la même institution, une somme de $162,752 13, qu'il allait prendre des mesures pour se faire payer ce montant, lorsqu'avec la permission du général Shepley, gouverneur militaire de la Louisiane, et des autres autorités militaires du département du golfe, il fut décidé que les $162,752 13 seraient placés en coton dans les lignes confédérées et que l'Etat serait payé sur le produit de la vente du coton qui vient d'arriver à la Nlle Orléans. M. Lynch, craignant que les liquidateurs n'en disposent avant que le procès soit terminé, a demandé qu'il fût mis sous séquestre.

M. Wells, gouverneur de l'Etat, est venu déclarer que les faits énoncés dans la pétition sont exacts, qu'il a des raisons de craindre que la banque ou ses liquidateurs ne vendent le coton ou ne le fassent transporter hors des limites de l'Etat avant que celui-ci ait obtenu l'argent auquel il a droit.

AVIS.

Banque de la Nouvelle-Orléans.

Nlle-Orléans, 20 mai 1865.

LES soussignés ayant été dûment nommés liquidateurs de la Banque de la Nouvelle-Orléans, avis est donné à tous les créanciers et à toutes les personnes intéressées dans la dite Banque qu'ils trouveront dorénavant les liquidateurs au local de la Banque, aux heures habituelles des affaires, pour liquider les affaires de la dite Banque.

(Signé) JNO RIGGIN Jr. } GEO W. McCERREN. } JAS T. TUCKER. } Liquidateurs.

21mai—30f—4.1.1.

Bureau des Liquidateurs de la Banque des Marchands.

Nouvelle Orléans, 15 juin 1865.

LES soussignés, légalement nommés Liquidateurs de la Banque des Marchands, previennent tous les créanciers et autres personnes intéressées qu'on peut se trouver, aux heures habituelles des affaires, à leur bureau, au No 100 de la rue Gravier, pour la liquidation des affaires de la dite Banque.

JNO RIGGIN Jr. } H. LEGENDRE. } JOHN E. NEELIS. } Liquidateurs.

9 juin—1m

ETABLISSEMENT ST. LOUIS,
Tenu par Henri Barthe.

Rue St-Louis, Nos 75 et 77, entre Royale et Bourbon.

Chambres garnies pour célibataires, salons pour pensions et repas de familles, pensionnat à l'année, à la quinzaine et au mois à des prix modérés.

M. Henri Barthe ayant agrandi son établissement en y joignant le maison voisine, annonce à ses hôtes les améliorations qu'il pourra toujours les loger convenablement eux et leurs familles. 1er juin

AVIS.

On demande une JEUNE PERSONNE

PARLANT anglais et français, pour le magasin de modes, rue de Chartres No 83. 11juin—3

STEAMERS POUR LA FRANCE
DIRECTEMENT.

Compagnie générale Transatlantique

Nouvelle ligne de steamers à roues, de première classe
ENTRE NEW YORK et LE HAVRE.

Les cinq premiers splendides bâtiments destinés à desservir cette ligne favorite sont les suivants :

WASHINGTON.....3200 tonneaux.....500 chevaux
LAFAYETTE.....3200 " .....500 "
EUROPE.....3200 " .....500 "
FRANCE.....N.....lancé.....500 "
NAPOLEON III.....lancé.....1000 "

DE NEW YORK AU HAVRE.

Touchant à Brest, pour débarquer la malle et les passagers : reconnaissant aiguat d'un jour la traversée de mer.

EUROPE, capitaine A. Duchêne, VENDREDI 23 mai.
LAFAYETTE, capt. A. Bonnaud, VENDREDI 23 juin.

Prix du passage, payable en or
ou l'équivalent en papier monnaie des Etats Unis.

1re cabine (y compris le vin de table).....$150
2me do do do $100 ou $80

Un médecin de première classe de la marine impériale est attaché à chaque de ses navires. Les soins et les médicaments sont gratuits.

GEO. MACKENZIE, Agent
7, Broadway, New York

A Paris, 12, boulevard des Capucines (Grand Hôtel).
Au Havre—chez William Inslink Cie. 1ev—

POUR MOBILE—Le magnifique bateau neuf ELLANORA CARREL, capitaine A. F. Boardman, commis Olway, partira, de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au lac, SAMEDI, 17 juin. A l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi. Tout fait un passage (excellente ameublements) s'adresser à W. C. GRAHAM & CO, agents, Rue Front, Nos 45 et 47.

Les expéditeurs sont priés d'envoyer leurs connaissements avant 4 heures de l'après-midi. Juin

Ligne de la Malle de la Nouvelle Orléans et de Mobile

ELEANORA CARREL, capitaine A. F. Boardman.
IATAN, capitaine R. Haigh.
ADMIRAL, capitaine C. W. Norton.

Partiront de ces magnifiques bateaux à vapeur partis de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, à quatre heures tous les jours, pendant toute la saison, pour Mobile, et partira de Mobile pour la Nouvelle Orléans tous les jours, à une heure de l'après midi. Il apporteres les malles des Etats Unis.

Pour fret ou passage, s'adresser à W. C. GRAHAM & Co, agents, Rue Front, Nos 45 et 47.

GRAHAM & Co, agents.
Au quai des rues St Louis et Front, Mobile, Ala.

9 juin—1f

Le paquebot MORRISON aller deux voyages régulièrement, trois fois par semaine, entre la Nouvelle Orléans et Baton Rouge,

Louis Hotchkiss, capitaine, C. Libano } Commis.
D. B. Pierdet }

Part de la Nouvelle Orléans tous les MARDIS, JEUDIS ET SAMEDIS à 10 heures du matin.

Part de Baton-Rouge, pour revenir tous les MERCREDIS, VENDREDIS ET DIMANCHES à 8 heures du matin.

JOHN A. STEVENSON, agent, Rue Front, No 7

N. B. Un commis se tiendra constamment au pied de la rue Bienville pour recevoir le fret. 11juin—1m

Jours de départ—Tous les MERCREDIS et les SAMEDIS à cinq heures de l'après-midi—Paquebot réguliers du Bayou Sara—Deux fois par semaine—En remplacement du steamer "Star"—Pour Bayou Sara Fort Hudson, Baton Rouge, Plaquemine, Donaldsonville et tous les points intermédiaires sur la rivière. Le magnifique paquebot MITTIE STEPHENS, capitaine W. R. Greenhouse, Leon Haight et George Tresser, commis, partira comme dit et dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN L. TITUS, 12mai—1m No 15, rue Tchoupitoulas, au premier

Jours de départ, tous les LUNDIS à 5 heures de l'après midi, et tous les VENDREDIS, à 10 heures du matin. Deux fois par semaine. Fort Baton Rouge, Plaquemine, Donaldsonville et tous les points intermédiaires. Le magnifique bateau à vapeur BEN FRANKLIN, capitaine T. M. Muse, commis J. Keeley, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord. 2mai—1m

Paquebot régulier du samedi soir.
POUR VICKSBURG,

Grand Gulf, Rodney, Natchez, Fort Adams, Hog Point, Morganza, Bayou Sara, Baton Rouge, Plaquemines, Donaldsonville et tous les débarcadères intermédiaires sur la côte,

Le bateau neuf, fin marcheur, FASHION, Commandant A. J. May, commis W. R. Chapper et Cas H. Fraser, partira régulièrement pendant la saison, ainsi qu'il est dit ci dessus.

N. B.—Un commis se tiendra sur la Levée, à toute heure, le jour du départ, pour recevoir le fret.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. L. TITUS, No 15, rue Tchoupitoulas, au premier.

A. BRITTON, rue Front, No 7.
WOODRUFF, BUTLER & CO., Rue Nlle Levee, 17 et 19.

Juin—1m

POUR LA COTE AU DESSOUS DE LA VILLE—Le MERCREDI et le SAMEDI—Le beau paquebot neuf WENONA, capitaine G. E. Pitcher (N. Barnett, commis), partira pour le Quartier des Bois les tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à dix heures du matin. Au retour, il partira du Quartier des Bois, tous les LUNDIS et JEUDIS, à quatre heures du matin.

Fret—75 cents par balle liquide et sec. Les expéditeurs doivent immédiatement payer le fret.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au pied de la rue de la Douane, ou à J. L. TITUS, agent. 2mai No 15, rue Tchoupitoulas, au premier.

PAQUEBOT POUR AU DESSOUS DE LA VILLE—Le bateau à vapeur ALGERINE, partira de la Nouvelle Orléans tous les mardis et tous les vendredis à 10 heures du matin, pour le fort Jackson et tous les points intermédiaires—Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au pied de la rue du Canal.

JOHN M. CARTER, capitaine
L. DOYLE, commis

4juin—1m

A Vendre.

Le bateau à vapeur T. S CONLEY, tel qu'il est actuellement et l'autre moitié du dans. Capacité de 1200 balles. Pour plus de détails, s'adresser à E. CONLEY, 76 et 78, rue Gravier.

1juin—1m

POUR BORDEAUX—Le navire de 1re classe NARRAGANSETT, capitaine H. Hamlin, ayant la plus grande partie de son chargement engagée, partira le 1er JUILLET. Pour reste de fret ou passage, s'adresser à GEO W. HYNSON & CO, No 10 Carondelet, ou à rue du Camp, No 81.

10juin—

POUR VERA CRUZ, immédiatement—La goélette américaine clipper WM HOGAN, capitaine Royal, partira dans quelques jours pour Vera Cruz, ayant fort un passage. S'adresser à W. WAKEFIELD, rue de la Commune No 139.

11juin

A vendre ou à frêter.

La goélette américaine ECLAIR en bon état, du port de trente deux tonneaux, amarré actuellement au lac de la Place Jackson, 23 District. S'adresser à bord, ou chez A. BOCOLA, No 141 Vieille Levée.

7juin—10f

POUR VERA CRUZ—La goélette non voilière CONSTANCE, capitaine Parson, partira pour le mardi prit immédiatement. Pour fret ou passage, s'adresser à P. J. DA SILVA & Co, 8 rue Carondelet.

4 juin

GOELETTE A VENDRE.

A vendre, à bon marché, au comptant, la belle goélette MATILDA, en bon état, construite depuis deux ans et du port de 40 tonneaux. S'adresser à J. WINDIOLET, 23 mai—1m à bord du ferry de Carrollton

BELIZE, HONDURAS.

POUR BELIZE, HONDURAS—La goélette anglaise FANCY, fine voilière, capitaine Elder, partira dans quelques jours, pour le susdit port. Pour passage seulement—excellents ameublissements pour 20 passagers—s'adresser à W. WAKEFIELD, Rue de la Commune, No 139.

3juin—

CONSERVEZ VOS DENTS !

J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN-DENTISTE BREVETE 194.....RUE DU CANAL.....194 entre Bourgogne et Remparts, où il continue à exercer scientifiquement toutes les opérations de l'art du dentiste. Consultations en français, en espagnol et en anglais. 10 juin—1m

HOTEL RICHELIEU,
[Bagdad, Mexique.]

JULES MARTIN, propriétaire du Restaurant Victor à la Nouvelle Orléans, a l'honneur d'annoncer à ses nombreux clients et au public en général qu'il vient d'acheter à Bagdad (Mexique), le restaurant hôtel dirigé autrefois par M. Fortanil et connu sous le nom d'Hôtel Richelieu.

Il espère que le bienveillant patronage qui lui a été accordé depuis 27 ans à la Nouvelle Orléans lui sera continué dans son nouvel établissement.

Un service attentif, une bonne cuisine, une cave bien pourvue et des chambres confortables sont un sûr garant du bienêtre que trouveront les voyageurs. 1er avril—1m

136.....Rue Gravier.....136
PRES L'HOTEL ST-CHARLES,

John M. G. Parker & Co,
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES,
Courtier de bateaux à vapeur et de navires.

Agents pour la vente des bons des Etats Unis,
Agents pour les terres et les édifices en général.

Succursale,
Nos 23 Commerce et No 6, St Michel, coin Conti, Mobile, Ala.

1juin—

Aux Fabricants de Cotonnade.

MILLE livres INDIGO GUATIMALA.
1000 livres CHAINE DE COTON, BLANCHE No 8 A 16.
1000 livres CHAINE DE COTON, ROUGE, TEINTE A L'HUILE,
2 classes OARDES, d'une qualité supérieure pour l'usage des fabriques.
A vendre par GUSACHIS & OGDEN, 10 mai—3m courtiers Place St Philippe et Royale.

Leçons de chant.

MADAME CHARLES EOUDOUSQUIE, étant de retour à la Nouvelle Orléans, annonce à ses anciennes élèves et aux familles qu'elle a reçu des leçons de chant. Son adresse est rue Dumaine No 90. 20 mai—

MALADIES SECRETES.

M. E. GAUDOZ, Pharmacien de l'école de Paris informe le public qu'étant de retour de France se peut le consulter, tous les jours, à sa Pharmacie coin Conti et Bourgogne, où il s'occupe comme par le passé, du traitement des Maladies Chroniques, Secrètes, et de la Peau. Les cas les plus graves de Syphilis, d'Ulcérations, Pâles, Eczema, Dartres, Pustules, Démangeaisons, Rougeurs, Taches, Hémorrhoïdes Chronique, les Ecoulements, Rétrécissements, la Chlorose, les Pertes Blanches, et toutes les Maladies de l'Appareil Génito-Urinaire, (chez les deux sexes) sont traitées avec le plus grand succès. Consultations de 9 heures du matin à 8 heures du soir.

Opiat et Injection du Dr. Ricord.

Ces deux préparations sont les seules employées par Dr. Ricord pour la guérison rapide de la Gonorrhée et des Ecoulements.

A vendre par E. GAUDOZ, 11mai 3f Coin Conti et Bourgogne

E. M. HAMOMAND, IMPRIMEUR
201.....Rue de Chartres.....201
Entre Ste Anne et Dumaine

PILULES DE HAUT

Les substances végétales que ce purgatif renferme ont été choisies et combinées d'après la nouvelle méthode dépurative de M. DEHAUT pour être prises et digérées en même temps que les meilleurs aliments et les boissons les plus fortifiantes, ce qui permet à chacun de choisir, pour se purger, le repas et l'heure qui lui conviennent le mieux pour n'être pas gêné dans ses occupations, tout en évitant le dégoût et la fatigue que les autres médecines occasionnent toujours. Ces avantages précieux, constatés en France depuis 25 ans, ont rendu les *Pilules Dehaut* d'un usage populaire — Ces pilules sont souveraines pour combattre la *constipation* réteue les maux qu'en dépendent.— Comme simple purgation, elles sont préférables aux autres médecines, parcequ'elles n'exigent ni tisane, ni diète, ni peine, ni soin, les prendre pendant plusieurs jours de suite sans dégoût — Mais en purgatif agréable elles assurent des avantages importants dans le traitement d'une foule de maladies chroniques telles que : *asthme, catarrhe, dartres, douleurs, gastrite, engorgements, migraine, scrofules, etc.*, parce que la bonne nourriture qu'on prend en même temps permet aux organes digestifs de la supporter sans fatigue, pendant tout le temps de la guérison. *(Voir la Brochure qui se donne gratuitement.)* Boîtes de 2 fr. 50 c. et de 5 fr. à Paris, chez M. DEHAUT, pharmacien et médecin, rue du faubourg St-Denis, No 147.

Dépots à New-York, chez MM JOHN MILHAU & Co, 183, Broadway ; MM FOUGERA, frères, 30, North William street ; MM. DELLUC & Co, et L. LEROY, pharmaciens, Broadway, No 771.

Avis à MM. les pharmaciens et droguistes de la Nouvelle-Orléans et de la Louisiane.

DES DÉPOTS de NOS PILULES sont établis pour la vente en GROS et DEMI GROS, chez MM. Louis CASTEL et DELOCHE, pharmaciens, et chez MM. ED GUILLOT et DUCONE, droguistes.—*Au détail*, dans toutes les pharmacies de la *Louisiane* et des *Etats-Unis*.

Approuvée par l'Académie Impériale de Médecine. Méd. d'or par les hôpit. de Paris. Recommandée par M. CHERMIN, médecin en chef de l'hôpital des Vénériens — Admise dans les hôpitaux de Paris et de Londres.

23 ANS DE SUCCES

PRÉPARATION AGRÉABLE, DISCRÈTE, FACILE A PRENDRE en voyageant et en travaillant, guérit en 8 jours les maladies contagieuses, préparée par G. JOZEAU, pharm., 223, boulevart Magenta, Paris

COPAHINE MEGE

Pour éviter la contrefaçon, exiger la signature et ma marque de fabrique

Dépots à la Nouvelle-Orléans, chez M. Louis CASTEL, pharmacien, encoignure Ste Anne et Royale, chez M. DUCONÉ, droguiste, et dans les principales pharmacies des Etats Unis.

MALADIES DE LA PEAU

Il résulte des expériences faites dans l'Inde et en France, que les affections de la peau et toute celles qui résultent d'un vice organique sont promptement guéries par les GRANULES et le SIROP d'HYDROCOTYLE ASIATICA de J. LÉPINE. — D'après un rapport fait à l'Académie impériale de médecine de Paris, ce *nouveau médicament n'est pas utile et efficace non seulement dans les affections lépreuses et dans quelques autres maladies de la peau rebelles, mais encore dans les* SCROFULES, etc— Enfin plusieurs praticiens distingués, notamment MM. DEVERGIE, CAZENAVE et HILLAIRAIT, médecins affectés au traitement des maladies cutanées, ont employé les PREPARATIONS d'HYDROCOTYLE avec du remarquable succès contre les *eczémas*, le *psoriasis*, l'impétigo et les diverses variétés de *dartres* contre les affections contagieuses récentes ou anciennes, la lèpre, les ulcères scrupuleux et autres, les rhumatismes chroniques, etc. Dépôt général à Paris : FOURNIER et LABELONYE, rue Bourdon-Villeneuve, 19. A la Nouvelle-Orléans, chez M. L. Castel, pharmacien, encoignure Sainte Anne et Royale—et dans les principales pharmacies.

NOUVEAU TRAITEMENT DES MALADIES

Par la méthode du Dr CHABLE, 36 rue Vivienne, Paris—Consult. par lettres.

PLUS DE COPAHU — Maladies secrètes, écoulements faibles, pertes nocturnes, fleurs blanches, chlorose, stérilité, impuissance, rétrécissement, etc. Guérison prompte par le traitement du Dr CHABLE sans injection—Eau végétale, employant pour la toilette des dames, en lotions et injections, avec le chlorure de fer.

DÉPURATIF du SANG — Guérit toutes dartres, ulcères et de toutes les affections de la peau. Vente du flacon de CHABLE, dépuratif végétal du sang, d'un effet prompt et sûr pour les démangeaisons et toutes les affections de la peau. Vente du flacon de CHABLE, injection—Eau végétale, employant pour la toilette des dames, en lotions et injections, avec le chlorure de fer.

HEMORRHOIDES—Pommade guérissant en 3 jours.

VENTE en GROS : S'adresser à CHABLE, Médecin-Pharmacien, 36, rue Vivienne, Paris, et les principales pharmacies.

PRÉVENTION ET guérison des **MALADIES DE POITRINE**

TRAITEMENT SPECIFIQUE PAR LES

HYPOPHOSPHITES DU Dr CHURCHILL.

SIROP D'HYPOPHOSPHITE de soude.
PILULES D'HYPOPHOSPHITE de manganèse.
SIROP D'HYPOPHOSPHITE de chaux.
PILULES D'HYPOPHOSPHITE de quinine.

Ces préparations sont les seules recommandées par le Dr CHURCHILL (*Medical circular* 9 1863).—Flacon de 1 fr. le flacon, avec instruction.

12, rue Castiglione, — SWANN, Pharmacien, — 12, rue Castiglione, à Paris. à Paris.

Les Sirops se vendent en flacons carrés *avec nom du docteur Churchill* dans le verre. Les Pilules étiquetées et sur la bande rouge qui recouvre le bouchon : H. H. SWANN—Rapport à la Nouvelle Orléans chez M. LOUIS CASTEL, Pharmacien, à New York chez MM. JOHN MILHAU & FILS, Pharmaciens, No 183 Broadway.

SIROP DE DIGITALE de LABELONYE

PHARMACIEN DE PREMIERE CLASSE A PARIS.

Ce sirop est employé avec le plus grand succès depuis plus de 25 ans, contre tous les troubles de la circulation par les médecins de tous les pays. Nous citerons MM. les professeurs à la Faculté de Paris ANDRAL, BOUILLAUD, FOUQUIER, MARJOLIN, RESTAN, qui ont obtenu les plus heureux résultats contre les MALADIES DU COEUR, organiques ou accidentelles, les PALPITATIONS NERVEUSES oppressions, etc., les HYDROPISIES DE POITRINE, les vertes non compliquées, l'Asthme, les Catarrhes pulmonaires chroniques, les Bronchites nerveuses, Coqueluches, Enrouements &c. qu'il guérit ou modifie en peu de jours.

Chaque bouteille de SIROP DE LABELONYE est revêtue d'étiquettes teintées, et scellée par une capsule d'une bande bleue signée par lui ; de plus, au pied de chaque bouteille est gravé : LABELONYE.

Dépôt général à Paris, rue Bourbon Villeneuve No 19 ; à la Nlle-Orléans, chez M. LOUIS CASTEL, pharmacien, coin Ste Anne et Royale, et dans les principales pharmacies.

NOUVEAUX AVIS AUX VOTANTS.

Bureau du Register, salle No 6 de l'Hôtel de Ville.

Nlle-Orléans, 12 juin 1865.

Le soussigné, préposé à l'enregistrement des noms et résidences des électeurs de la ville de la Nlle-Orléans, annonce à ses concitoyens que conformément à la Proclamation du J. Madison Wells, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, laquelle est datée du 3 mai 1865, l'enregistrement est ouvert à partir de la susdite date. De plus, conformément à la dite Proclamation l'enregistrement sera rouvert à partir de cette date, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi heures fixées par la loi.

Désirant strictement se conformer à la lettre à l'exécution de l'enregistrement, il invite respectueusement ses concitoyens à se conformer sans délai à la loi. S'ils négligent de le faire, ils seront nécessairement privés de leurs droits de suffrage.

Il est bon d'avoir des renseignements légaux les renseignements suivants :

1—Le nom et le réel lieu de résidence.

2—Depuis combien de temps il dem